

Pour comble, il y a aussi les nouvelles limousines qui ont coûté \$173,000 et qui transforment l'entrée ouest de la Chambre des communes en parc de stationnement. Elles s'ajoutent à celles qui existaient déjà. Évidemment, on n'a pas de limousines sans chauffeurs, qui vont de pair avec le commissaire politique et le chef de cabinet de chacun des ministres. Ces personnes touchent \$80,000, une brouille, gracieuseté des contribuables canadiens.

Voyons maintenant les voitures de location. En dépit du parc automobile qui se trouve à l'entrée ouest, le gouvernement a dépensé encore \$30,000 au cours du premier trimestre de cette année, parce qu'il manquait de voitures pour balader les ministres.

En effet, monsieur le Président, le gouvernement gaspille. Que dire des 36 millions de dollars qu'il va dépenser pour habiller de couleurs différentes les militaires, parce que le ministre de la Défense nationale (M. Nielsen) qui a perdu sa chemise à cause de cette question ne sait pas différencier les trois armes? Tout le monde le peut, mais il en est incapable.

N'oublions pas les chefs de cabinet et le personnel du premier ministre. Parlons des bonnes d'enfants et des ministres qui dépensent \$496,000 pendant leurs premiers mois de service dans leurs seuls déplacements en jet. Mon collègue, le député de York-Ouest (M. Marchi), me dit qu'il n'y a pas que du gaspillage là-dedans. Le premier ministre a payé de sa poche \$1.50 pour chaque repas pris à la maison. Il a remboursé les Canadiens. Je signale que la plupart des Canadiens échangeaient avec plaisir leur facture d'épicerie contre des frais de \$1.50 le repas par personne. Je le voudrais bien moi-même car, franchement, je ne pense pas que la plupart de mes électeurs parviennent à nourrir leur famille pour aussi peu que \$1.50 par repas.

Nous avons appris la semaine dernière que le gouvernement avait consacré \$103,000 pour faire la publicité d'un programme établi en 1981 et qui est entré en vigueur l'année dernière. Il a jugé que c'était le moment de faire un battage publicitaire autour de ce programme. Il en a donc chargé l'agence de publicité R. T. Kelley, dirigée par un ancien ministre du gouvernement conservateur de l'Ontario qui a été défait dans la circonscription de Hamilton-Ouest. Il a obtenu ce contrat de \$103,000.

**M. Schellenberg:** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Cette période est consacrée aux initiatives parlementaires et le débat devrait porter sur la façon de faciliter l'accès des Canadiens au gouvernement fédéral. Le député de Glengarry-Prescott-Russell (M. Boudria) a beau être intéressant, il s'écarte beaucoup de la question. Il devrait peut-être s'en tenir au sujet à l'étude.

**M. le vice-président:** La motion parle d'une ligne téléphonique gratuite qui permettrait aux citoyens de signaler des cas de gaspillage par le gouvernement. Il est discutable que les choses mentionnées par le député de Glengarry-Prescott-Russell (M. Boudria) soient des exemples de gaspillage gouvernemental. Le député n'a pas parlé de la ligne téléphonique gratuite. Il le fera vraisemblablement à un moment donné au cours de son intervention.

**M. Boudria:** Merci, monsieur le Président. J'espère que tout le monde signalera les exemples de gaspillage gouvernemental au moyen de n'importe quelle ligne téléphonique. Je n'en veux pas au député de Nanaimo-Alberni (M. Schellenberg) d'être

### *Abus de fonds*

embarrassé par ces exemples de gaspillage gouvernemental. Si j'étais conservateur maintenant—Dieu m'en préserve—je suis persuadé que je serais aussi embarrassé que lui.

Il est tout à fait normal de sa part d'essayer d'étouffer le débat. Cela n'a rien de surprenant de la part d'un député de l'arrière-ban conservateur qui ne peut profiter d'une bonne partie de ce gaspillage. Il ne peut utiliser aucune des autos très chères qui ont été louées. Il n'a pas de limousine ni ne profite des autres cas de gaspillage gouvernemental qui ont été signalés. Je suis persuadé qu'il voudrait pouvoir voyager à bord d'un avion gouvernemental.

Cela dit, permettez-moi de vous donner l'exemple le plus frappant de gaspillage gouvernemental. La ligne téléphonique gratuite que le député propose aujourd'hui coûterait \$4,065 par mois. Cela équivaut à gaspiller près de \$50,000 par année pour une ligne téléphonique qui permettrait au député d'être en rapport avec ses électeurs, comme il devrait déjà l'être, afin de découvrir les cas de gaspillage gouvernemental. Il en coûterait \$50,000 par année, afin que le député et d'autres députés conservateurs de l'arrière-ban puissent faire leur travail.

J'ai une solution plus simple. J'invite tous les gens à me téléphoner au numéro 613-996-2907. Ils pourront alors me faire part de tous les exemples de gaspillage gouvernemental.

**M. Simon de Jong (Regina-Est):** Monsieur le Président, il est intéressant de siéger ici et d'entendre les observations du député d'Athabasca (M. Shields) qui a présenté cette motion et celles du porte-parole libéral, le député de Glengarry-Prescott-Russell (M. Boudria). Il est édifiant d'entendre les libéraux et les conservateurs se disputer, afin de déterminer qui est le plus gourmand lorsqu'il s'agit de se partager l'assiette au beurre.

J'ai écouté avec un certain intérêt le député de Glengarry-Prescott-Russell parler de rénovations, de bonnes d'enfants et de publicité. Il ne faudrait pas oublier les énormes rénovations effectuées par l'ancien premier ministre libéral ni les rénovations importantes envisagées à Stornoway. Nous sommes intrigués lorsque nous entendons parler de bonnes d'enfants. Nous reconnaissons que le premier ministre (M. Mulroney) avait besoin d'une bonne d'enfants. Nous avons fait de même dans le cas de l'ancien premier ministre.

On nous parle également de publicité. Je me rappelle bien, au cours du débat constitutionnel, avoir vu sur mon petit écran une publicité libérale représentant un vol d'oies. En fait je crois que la plupart des Canadiens ont eu alors le sentiment, après avoir vu ces oies, qu'on les prenait pour les dindons de la farce. Ils voyaient fort juste.

Le député d'Athabasca propose cette motion alors même que les conservateurs se sont lancés dans le népotisme sur une grande échelle. Il le fait sans sourciller, tout comme le député de Glengarry-Prescott-Russell fait son énumération sans broncher. Je crois que suite à leur longue expérience, les libéraux sont devenus des experts sur la façon de se partager l'assiette au beurre. Il se pourrait bien que la seule différence entre les libéraux et les conservateurs qui ont dû attendre si longtemps avant de se partager l'assiette au beurre, c'est que les libéraux savaient se tenir à table. Ils portaient au moins une bavette. Les conservateurs sont restés tellement longtemps sur leur faim qu'ils se jettent comme des affamés sur l'assiette au beurre. Je crois que les Canadiens s'offusquent de la méthode choisie par les conservateurs pour faire du népotisme.